AIT-CHAALAL, Aminé, Claude ROOSENS, Bichara KHADER et Tanguy de WILDE d'ESTMAEL, *Conflits et processus de paix au Proche-Orient*. Louvain-la-Neuve, Bruylant-Academia, 1996, 287 p.

Thierry Gongora

Volume 28, numéro 1, 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703716ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703716ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gongora, T. (1997). Compte rendu de [AIT-CHAALAL, Aminé, Claude ROOSENS, Bichara KHADER et Tanguy de WILDE d'ESTMAEL, *Conflits et processus de paix au Proche-Orient*. Louvain-la-Neuve, Bruylant-Academia, 1996, 287 p.] *Études internationales*, 28(1), 170–171. <https://doi.org/10.7202/703716ar>

De toute façon, la principale valeur du livre est dans le travail de compilation, qui permet de réunir un ensemble de données pertinentes sur chacun des thèmes abordés. Ces données, de même que les analyses qui les accompagnent, sont extraites de sources secondaires surtout françaises, complétées par des annuaires statistiques. Plusieurs cartes et tableaux viennent appuyer le propos et faciliter la compréhension des enjeux. En revanche, on cherchera souvent en vain la source de bon nombre d'informations statistiques. La consultation de l'ouvrage est facilitée par trois index : des noms, des lieux et des notions.

En bout de ligne, Marisol Touraine nous offre un panorama d'une rare envergure des grands enjeux globaux et régionaux qui façonnent l'ordre politique mondial. Elle nous présente un état vivant de la question, épuré de grandes abstractions théoriques, et elle demeure prudente quant à ses prédictions sur les orientations que laisse présager sa lecture des faits. Elle laisse donc au lecteur beaucoup de sa liberté d'interprétation. Pour toutes ces raisons, son ouvrage fera un excellent manuel pour l'enseignement des cours d'introduction aux problèmes internationaux contemporains. C'est d'ailleurs d'un tel enseignement qu'il est issu.

Louis BÉLANGER

Département de science politique,
Université Laval
North-American Studies, Duke University

CONFLITS ET MAINTIEN DE LA PAIX

Conflits et processus de paix au Proche-Orient.

AIT-CHAALAL, Amine, Claude ROOSENS,
Bichara KHADER et Tanguy de WILDE
d'ESTMAEL, Louvain-la-Neuve,
Bruylant-Academia, 1996, 287 p.

Les livres ont parfois des titres trompeurs. Dans le cas qui nous concerne ici on pourrait croire, à première vue, que l'on a affaire à une analyse de la dynamique des conflits et de leur résolution au Proche-Orient. Détrompez-vous. Il s'agit en fait d'un recueil de textes et de documents sur le conflit israélo-arabe, ce que l'on appelle en anglais un « reader ». À ma connaissance, il s'agit d'une première en langue française et l'ouvrage se compare favorablement aux ouvrages similaires disponibles en anglais. En effet, le principal instrument de référence équivalent en anglais est l'ouvrage sous la direction de John N. Moore, *The Arab-Israeli Conflict* (Princeton, Princeton University Press) disponible en collection complète (cinq tomes), ou en un recueil abrégé. Or le présent ouvrage constitue un outil plus maniable, abordable, et mis à jour que les deux versions de l'ouvrage de Moore.

Le recueil représente une compilation exhaustive, compte tenu du nombre de pages, des textes et documents fondamentaux nécessaires à une compréhension de l'évolution du conflit israélo-arabe. On y retrouve des extraits des textes fondateurs du mouvement sioniste (Moïse Hess, Théodore Herzl, Leo Pinsker, etc.), des extraits, ou les textes complets,

des principales résolutions adoptées par la SDN et l'ONU au sujet de la Palestine et du conflit israélo-arabe, ainsi qu'une foule d'autres documents relatifs au conflit tels que la déclaration Balfour, et les accords Oslo I et II. Ces documents sont regroupés en cinq chapitres, où les textes et documents sont intégrés à une narration et une analyse très succinctes. Les trois premiers chapitres reprennent chronologiquement l'histoire du conflit israélo-arabe (du passé biblique du royaume d'Israël jusqu'au sommet de Charm El Cheikh en mars 1996). Le quatrième chapitre porte exclusivement sur la question toujours non réglée du statut de Jérusalem ; tandis que le chapitre cinq aborde un autre thème, celui de la politique de l'Europe envers le conflit israélo-arabe. Ce dernier chapitre est particulièrement intéressant pour un public nord-américain, voire même européen, peu familier des tentatives européennes pour élaborer une politique commune face au conflit du Proche-Orient. Finalement le recueil est complété par une bibliographie d'un peu plus de deux cents livres (en français et en anglais) portant sur le conflit israélo-arabe et publiés pour la plupart au cours des quinze dernières années. On peut reprocher bien peu de choses à cet ouvrage. Notons, tout de même, que les tableaux et cartes sont de qualité médiocre par rapport à la qualité de mise en page du texte. Le recueil contient aussi beaucoup de documents et de textes en anglais seulement ; ce choix évite au lecteur bilingue les aléas d'une traduction boiteuse, mais il constitue certainement un obstacle pour le lecteur unilingue francophone et une preuve de plus

du recul du français dans le monde de la recherche.

Cet ouvrage est un outil de référence très utile pour tout chercheur ou enseignant qui voudrait une source unique de référence concernant les principaux documents relatifs au conflit israélo-arabe. Pour utiliser à bon escient cet outil, il faut toutefois en comprendre les limites. Les auteurs partent de la prémisse suivante, qui est probablement partagée par plusieurs autres directeurs de recueils similaires : « La subjectivité qui sous-tend les positions partisans des acteurs impliqués [dans le conflit israélo-arabe] a souvent rendu difficile une évaluation vraiment claire des événements. Sans nier le droit à une interprétation personnelle engagée, il importe d'oser aborder l'examen de conflits de ce genre à partir des données les plus brutes, c'est-à-dire les textes et les documents, qui produisent l'image la plus nette, la plus réaliste de la situation afin d'en permettre une compréhension éclairée » (p.7). Il me semble que cela est beaucoup demander des textes et du lecteur non spécialiste du conflit. En fait, les textes parlent rarement d'eux-mêmes et sont loin d'être des données brutes. En conséquence, ce recueil de textes devrait normalement être accompagné par une ou plusieurs histoires du conflit israélo-arabe pour former le cœur d'une bibliothèque personnelle sur ce conflit.

Thierry GONGORA

*Chargé de recherche
IQHEI,
Université Laval, Québec*